Rapport de quatre observations
envoiées a l'academie par Mr. Lussan
Mtre en chirurgie a Crux en Nivernois.

Un garde de Mr. Le comte de dammas fait le sujet de la premiere: cet homme âgé de 25 ans d'une bonne complexion et d'un temperament sanguin en faisant sa ronde a une lieue et demie du chateau reçut d'un homme qu'il surprit coupant du bois, deux coups de coignée: le premier a la partie posterieure et superieure de la cuisse droitte divisa la peau, les muscles grand et moien fessiers et quelques arterioles; cette plaie qui avait quatre pouces et demi ne fut point dangereuse. le second coup porté a la partie posterieure externe et superieure de l'avant-bras fit une plaie de quatre pouces dans une direction oblique qui divisa la peau, les muscles les arteres et veines radiales, divisa le radius et le cubitus, au premier pansement qui ne fut fait que trois heures aprés l'accident, Mr. Lussan tira deux esquilles assez considerables il posa ensuitte d'un bandage qu'il imagina pour maintenir les os dans leur situation naturelle mais il n'en donne pas la description: il le confond seulement avec l'appareil suivant apres avoir appliqué

au bandage a 18 chefs séparés, [illegible] je plaçai dit il le bras sur un coussin rempli de paille d'avoine auquel j'avais formé une échancrure vis-a-vis la plaie afin de la pouvoir panser plus commodement. au lieu de suspendre le bras au ciel du lit, je fis planter dans le mur deux batons pour y fixer mes ceintures de linge mettant le bras dans une position telle que le retour du sang ait lieu, et que le malade en se remuant ne puisse le porter a droite ou a gauche. les vues de l'auteur se sont pas justes dans le 2e procedé, en tel degré de suspension que l'on puisse donner a un membre fracturé complettement, je crois la position vicieuse et gênante pour le malade. d'ailleurs cette situation peut retarder la guérison en ce qu'elle est plus propre a occasionner le déplacement. le lendemain on fit une saignée pour calmer la fièvre qui commencait a s'allumer, deux jours apres le malade commença a reprendre un peu de force. il ne survint point d'engorgement au bras ni a l'avant-bras, la suppuration ne fut point abondante jusqu'au 15ème jour que Mr. bellon tira une petite esquille. le 25ème il mit le bras en écharpe et le 32ème il permit au malade de se rapprocher des côtés. la cicatrice etant deja avancée il tira le 43ème jour deux petites esquilles tres minces, et le malade fut entièrement guéri au bout de sept semaines. ——————

Legere

cette maladie n'offre rien de nouveau; c'est une plaie compliquée qui peut être regardée comme simple puisque faite par un instrument tranchant, elle ne demandait que la réunion. Mr. Lallan aurait pu rendre son observation plus intéressante s'il n'eût pas autant généralisé son traitement et s'il eût appuié sa conduite sur des raisonnemens plus justes. Malgré cela l'academie ne peut que lui sçavoir gré de lui en avoir fait part.

Esquinancie sanguine et pituiteuse

Rapporter les differens procédés mis en usage pour guérir le malade qui fait le sujet de la seconde observation, c'est prouver que le peu de connaissances de Mr. Lallan sont vagues et qu'il ne sçait en faire une juste application. En effet une esquinancie qu'il appelle *sanguine* et *pituiteuse* dont etoit attaqué un homme de 76 ans pour lequel il fut appellé, prouve qu'il s'est trompé dans son prognostic. Le malade, dit-il, avait une grande fièvre, le visage et le col tout rouge et fort enflamé, ne pouvant ouvrir la bouche, articuler une parole, ni avaler le moindre liquide. Ces accidens qui caractérisent une esquinancie vraiment inflammatoire

ne furent combattus pendant 16 heures que par une saignée faite au bras quelques fumigations émollientes et des linges chauds autour du col. le malade éprouvait de fortes douleurs dans le bas-ventre, ne pouvait aller à la selle depuis plusieurs jours. les amigdales et les parotides très engorgées et douloureuses; M.r de Fellon se contenta alors d'appliquer sur ces dernières un cataplasme maturatif avec le basilicum. quelles boissons fit-il prendre au malade? il n'en parle point non plus que des gargarismes qu'il avoit du mettre en usage. il ouvrit avec un pharingotome les amigdales dont il sortit beaucoup de sang, introduisit ensuite au fond de la bouche à l'aide d'un stilet boutonné une petite éponge à laquelle il étoit pratiqué un petit enfoncement pour recevoir la luette qu'il étoit devenue grosse comme un œuf de pigeon et y fit une incision qui donna issue à une bonne cuillerée de pus sanguinolent. je ne rapporterai point ses réflections au sujet des moiens à employer pour guérir cette petite plaie je parlerai seulement des ~~moiens~~ procédés mis

Mis en usage pour terminer la Maladie. les parotides restant toujours fort grosses et tres douloureuses, on appliqua un large emplâtre vésicatoire saupoudré de cantharides le malade étant toujours constipé; et enfin le cinquième jour il prit un lavement qui, outre des matieres tres épaisses, lui fit rendre six gros vers. la guérison parfaite fut opérée au bout de trois semaines.

L'esquinancie, sous le point de vue qu'elle nous est présentée n'est point une Maladie rare, mais elle exigeait un traitement mieux dirigé. les raisonnemens theoriques de l'auteur sont tres erronés. sa pratique n'est pas plus éclairée; les glandes amigdales étant tres gonflées, si la luette eut été pendant trois jours de la grosseur d'un œuf de pigeon comme il le rapporte, le Malade n'eut pas manqué de suffoquer. la précaution qu'il prit n'est pas plus heureuse, car l'éponge introduite au fond de la bouche pendant son opération devenait inutile, et devait nécessairement intercepter le passage de l'air qui était déja fort retreci. enfin l'on peut dire que la Nature eut a combattre les efforts combinés de la Maladie

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

et de l'art mal dirigé. cette observation ne peut donc être d'aucune utilité pour l'academie. //

tumeur squirreuse

Mr. Lassau, dans sa 7ieme observation, fait mention d'un squirre situé au bas-ventre occupant les regions ombilicales et hypogastriques. cette tumeur que la malade âgée de 30 ans portait depuis plusieurs années avait quatorze pouces de circonference sur un pouce et demi d'epaisseur. on y appliqua les émolliens, et on fit des frictions seches de laine beurre chaude pendant 8 jours. au bout de ce temps, et pendant 12 jours, les frictions furent données avec demi gros d'onguent mercuriel de deux jours l'un. ensuite, pendant 15 jours on porta la dose jusqu'à un gros. s'appercevant alors que la tumeur diminuait un peu, il appliqua un emplâtre fait avec partie égale de vigo et de diachilon continuant les frictions avec la meme dose d'onguent, mais tous les quatre jours seulement. l'auteur finit en disant, que par un

Regime convenable et l'usage d'une ptisane analogue à la maladie, cette tumeur fut entièrement résoute.

L'exposé de M.r Lucas ne suffit point pour caractériser l'espece de tumeur: on peut cependant assurer qu'elle n'était point skirreuse, attendu qu'après plusieurs années et parvenue au volume énoncé dans son observation, elle n'aurait pu être résoute en aussi peu de temps ni par des remedes aussi simples. il ne parle point du tempérament de la malade, de ce qui en procede ni des causes qui peuvent y avoir donné naissance. enfin le skirrhe fut-il interne, ou seulement externe exigeait un traitement méthodique et plus long-tems continué. les bains, les délaians, les apéritifs et les fondans aidés de topiques émollients puis résolutifs, et continués pendant des années entières n'ont souvent pu résoudre ces sortes de tumeurs surtout lorsqu'elles avaient acquis cette solidité qui caractérisait le skirrhe proprement dit; cette observation ne mérite donc pas de fixer plus long-tems l'attention de l'académie. M.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

observation sur la guérison d'un cancer -

il est rapporté dans la dernière observation
qu'une demoiselle de distinction agée de 22 ans
portait directement sur le teton d'article
une tumeur cancereuse depuis deux ans; que
les chirurgiens et medecins l'avaient abandonnée.
une gale qu'elle avait eu a cette époque et qui
avait été negligée paraît avoir donné lieu a
cette tumeur qui était de la grosseur d'un oeuf
de pigeon. un chirurgien, dit Mr de Lessau,
eut l'imprudence de lui faire porter une
ceinture enduite de Mercure. voiant cela
continue-t-il, je crus inutile de la traiter
pour la gale vu que la maladie avait dégénéré.
j'employai les mercuriaux intérieurement avec
précaution; pour le vice local, je détruisis les
chairs au moien de la pierre infernale et
pansai tous les jours avec l'onguent napolitain
double: la malade fut parfaitement guerie
au bout de six semaines.

Une pareille méprise n'est pas supportable :
et M^r de Lassau devait-il dans l'exposé de
son observation condamner une teinture de
Mercure, qui ne laisse entrer qu'une petite
partie de ce Minéral dans la Masse des
liqueurs ; pour, lui-même, en faire un usage plus
étendu. Ce Moyen seul pouvait guérir aussi
promptement cette Maladie qui certainement,
n'avait point les caractères qu'il lui assigne.
Le vice physique qui ne peut dégénérer en
cancer n'exclut point l'usage du Mercure, celui-ci
est au contraire le Moyen extrême lorsque les
autres ont été infructueux ; cette observation
ne prouve donc pas plus en faveur de
son auteur que les précédentes. il a employé
les Remèdes nécessaires pour cette Maladie
Mais c'est au hasard, et non d'après un
raisonnement tiré de l'indication à remplir
puisqu'il ne la connaissait point. M^r de Lassau
se proposant d'insérer d'autres observations

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

L'academie, quoique ne pouvant faire usage
de celles-ci ne doit point se décourager,
mais se prêter de les mieux détailler a
l'avenir, et d'appuier ses faits de pratique
sur une théorie plus saine. ff:

A paris — aux écoles de chirurgie le 10 9bre 1785

Forestier